

# LE PROBLÈME DE L'INDUCTION : PREMIÈRE PARTIE

PHI 1710

Séance 6

Jonathan Simon

## PLAN DU JOUR

- 1) Discussion sur le devoir (mythe du donné)
- 2) L'argument de Hume
- 3) La solution sceptique de Hume
- 4) Induction face au scepticisme à propos de la justification perceptuelle
- 5) La solution (sceptique?) de Popper
- 6) Approches contemporaines (première partie)

DISCUSSION: MYTH DU DONNÉ

## DISCUSSION

- *Avant de donner son compte rendu fondationnaliste de la métacroyance, Bonjour présente une version du mythe du donné. Évalue cet argument et recherche une prémisse faible. Demande-toi en particulier si la justification de la métacroyance par Bonjour répond vraiment à l'inquiétude soulevée ici*

- Dans une situation de croyance perceptuelle fondationnelle, **il y a deux éléments distincts**, en plus de l'expérience sensorielle pertinente elle-même. **Premièrement, il y a une croyance prétendument de base ou fondationnelle dont le contenu concerne un aspect de cette expérience.** **Deuxièmement, il semble y avoir un deuxième acte mental indépendant, un acte d'appréhension directe ou de connaissance directe de la caractéristique expérientielle pertinente.** Et bien sûr, c'est ce second acte qui est censé fournir à la personne la raison de penser que la croyance est vraie.
- Mais le problème est maintenant de comprendre la nature et le statut épistémique de ce deuxième acte mental lui-même. **Si cet acte est interprété comme cognitif et conceptuel**, ayant pour contenu quelque chose comme la proposition ou l'affirmation que l'expérience en question a la caractéristique spécifique indiquée par la croyance, **alors il est facile de voir comment cet acte mental peut, s'il est lui-même justifié, fournir une raison de penser que la croyance est vraie, mais difficile de voir pourquoi il n'exigerait pas lui-même une justification supplémentaire, une raison de penser que son contenu propositionnel ou affirmatif est vrai ou correct.** Et dire simplement que les actes d'appréhension directe, contrairement aux croyances ordinaires, ne peuvent d'une manière ou d'une autre, par leur nature même, être erronés, revient à stipuler que le problème n'existe pas sans offrir d'explication claire sur comment et pourquoi il en est ainsi.
- D'autre part, **si l'acte mental d'appréhension directe ou de connaissance directe est interprété comme non cognitif et non conceptuel**, n'impliquant aucune affirmation propositionnelle sur la caractéristique de l'expérience, **alors bien qu'aucune autre question de justification ne semble être soulevée, il devient difficile de voir comment un tel acte d'appréhension directe peut fournir une raison ou autre base pour penser que la croyance fondationnelle initiale est vraie.** Si quelqu'un qui est directement familier avec une expérience n'est pas ainsi propositionnellement conscient que celle-ci possède telle ou telle caractéristique, de quelle manière sa croyance selon laquelle il a une expérience avec ces caractéristiques est-elle justifiée par l'acte de connaissance directe ?
- (p. 235, Toward a Defense)

# BONJOUR – MYTH DU DONNÉ

- (P1): Dans une situation de croyance perceptuelle fondationnelle, il y a deux éléments distincts, en plus de l'expérience sensorielle pertinente elle-même. Premièrement, il y a une croyance prétendument de base ou fondationnelle dont le contenu concerne un aspect de cette expérience. Deuxièmement, un acte d'appréhension directe ou de connaissance directe de la caractéristique expérientielle pertinente
- (P2): Cet deuxième acte est soit cognitif et conceptuel, soit non cognitif et non conceptuel.
- (P3): Si cet deuxième acte ne fournit pas une raison suffisante pour penser que la croyance fondationnelle initiale est vraie, alors le donné est un myth (le donné perceptuel ne fonde pas la connaissance empirique)
- (P3): Si cet acte est interprété comme cognitif et conceptuel, il exige lui-même une justification supplémentaire, une raison de penser que son contenu propositionnel ou affirmatif est vrai ou correct
- (P4): Si l'acte mental d'appréhension directe ou de connaissance directe est interprété comme non cognitif et non conceptuel, il ne fournit pas une raison ou autre base pour penser que la croyance fondationnelle initiale est vraie.
- (Conclusion): Donc, le donné est un myth

# BONJOUR – MYTH DU DONNÉ

- (P1): Dans une situation de croyance perceptuelle fondationnelle, **il y a deux éléments distincts**, en plus de l'expérience sensorielle pertinente elle-même. **Premièrement, il y a une croyance prétendument de base ou fondationnelle dont le contenu concerne un aspect de cette expérience.** **Deuxièmement, un acte d'appréhension directe ou de connaissance directe de la caractéristique expérientielle pertinente**
- (P2): Cet deuxième acte est soit cognitif et conceptuel, soit non cognitif et non conceptuel.
- (P3): Si cet deuxième acte ne fournit pas une raison suffisante pour penser que la croyance fondationnelle initiale est vraie, alors le donné est un mythe (le donné perceptuel ne fonde pas la connaissance empirique)
- --- On peut s'interroger sur l'une des prémisses qui élabore sa notion de « second acte ». Pourquoi penser qu'il doit y avoir un deuxième acte ? (Cf, le point de vue de Bonjour sur l'internalisme, la nécessité d'avoir un accès réflexif, d'être capable de justifier ses croyances si on le lui demande, ou si on se le demande...).

# BONJOUR – MYTH DU DONNÉ

- (P3): Si cet acte est interprété comme cognitif et conceptuel, il exige lui-même une justification supplémentaire, une raison de penser que son contenu propositionnel ou affirmatif est vrai ou correct
- (P4): Si l'acte mental d'appréhension directe ou de connaissance directe est interprété comme non cognitif et non conceptuel, il ne fournit pas une raison ou autre base pour penser que la croyance fondationnelle initiale est vraie.
- Peut-être objectons-nous (contre P3) que l'acte pertinent ( que ce soit l'expérience elle-même ou un acte second) peut être cognitif/conceptuel, mais néanmoins ne pas nécessiter de justification supplémentaire. Après tout, nous ne demandons pas aux gens de justifier pourquoi ils ont les expériences visuelles qu'ils ont (pourquoi vois-tu une pomme ?).

# BONJOUR – MYTH DU DONNÉ

- (P3): Si cet acte est interprété comme cognitif et conceptuel, il exige lui-même une justification supplémentaire, une raison de penser que son contenu propositionnel ou affirmatif est vrai ou correct
- (P4): Si l'acte mental d'appréhension directe ou de connaissance directe est interprété comme non cognitif et non conceptuel, il ne fournit pas une raison ou autre base pour penser que la croyance fondationnelle initiale est vraie.
- Ou peut-être que nous insistons sur le fait qu'il peut justifier même s'il n'est pas conceptuel (contre P4)

# BONJOUR – MYTH DU DONNÉ

- (P1): Dans une situation de croyance perceptuelle fondationnelle, **il y a deux éléments distincts**, en plus de l'expérience sensorielle pertinente elle-même. **Premièrement, il y a une croyance prétendument de base ou fondationnelle dont le contenu concerne un aspect de cette expérience.** **Deuxièmement, un acte d'appréhension directe ou de connaissance directe de la caractéristique expérientielle pertinente**
- (P2): Cet deuxième acte est soit cognitif et conceptuel, soit non cognitif et non conceptuel.
- (P3): Si cet deuxième acte ne fournit pas une raison suffisant pour penser que la croyance fondationnelle initiale est vraie, alors le donné est un myth (le donné perceptual ne fonde pas la connaissance empirique)
  
- --- Ou nous pourrions dire que le problème est P2 - c'est peut-être un faux dilemme de dire que l'acte est soit cognitif et conceptuel, soit non cognitif et non conceptuel. (peut-être, par exemple, que l'expérience a un contenu mais n'est pas cognitive, ou peut-être qu'elle a un type de contenu (contenu non conceptuel) mais pas un autre (contenu conceptuel)).

# BONJOUR – MYTH DU DONNÉ

- (P1): Dans une situation de croyance perceptuelle fondationnelle, **il y a deux éléments distincts**, en plus de l'expérience sensorielle pertinente elle-même. **Premièrement, il y a une croyance prétendument de base ou fondationnelle dont le contenu concerne un aspect de cette expérience.** **Deuxièmement, un acte d'appréhension directe ou de connaissance directe de la caractéristique expérientielle pertinente**
- (P2): Cet deuxième acte est soit cognitif et conceptuel, soit non cognitif et non conceptuel.
- (P3): Si cet deuxième acte ne fournit pas une raison suffisant pour penser que la croyance fondationnelle initiale est vraie, alors le donné est un myth (le donné perceptual ne fonde pas la connaissance empirique)
- --- Mais Bonjour pourrait répondre : le dilemme est général : quel que soit le nom que tu lui donnes, soit l'état mental a besoin d'être justifié, soit il ne peut pas justifier des croyances ...

# L'ARGUMENT DE HUME

DAVID  
HUME



# HUME

- 1711–1776, Écosse
- Contexte point 1 : empirisme (la plupart de nos concepts et de nos connaissances proviennent de l'expérience, plutôt que d'être innés).
- ... *d'où alors notre concept (et connaissance) de la causalité?*

# HUME

- Contexte point 2: Comme nous l'avons évoqué, la philosophie mécaniste de Galilée et de Newton avait remplacé la vision scolastique
- ... L'approche scolaire s'accompagne d'une réponse toute faite. Les formes que nous voyons sont intrinsèquement animées / orientées vers un but.

# HUME

- Contexte point 2: Comme nous l'avons évoqué, la philosophie mécaniste de Galilée et de Newton avait remplacé la vision scolastique
- ... Tu vois bien que les objets terrestres solides « veulent » se rendre au centre de l'univers

# HUME

- ... Ce n'est pas seulement qu'avec Newton, nous remplaçons cela par l'idée que les objets au repos veulent rester au repos. C'est que nous avons rejeté la cosmologie qui explique comment nous percevons les relations de cause à effet...

## L'ARGUMENT ALORS

- La question :
- Qu'est-ce qui justifie notre croyance en l'uniformité de la nature –
- Autrement dit: que l'avenir ressemblera au passé –
- Autrement dit: que des causes semblables entraînent des effets semblables ... ?

## L'ARGUMENT ALORS

- La question :
- *... that instances, of which we have had no experience, must resemble those, of which we have had experience, and that the course of nature continues always uniformly the same. (T. 1.3.6.4)*

## L'ARGUMENT ALORS

- La principe de l'induction
- La principe de l'uniformité



## L'ARGUMENT ALORS

- La question :
- Jusqu'à présent, tous les cygnes étaient blancs... par conséquent, le prochain cygne sera blanc ...

## L'ARGUMENT ALORS

- La problématique de base :
- comme on peut le voir dans cet exemple, il n'est pas a priori que le futur ressemble au passé.
- On peut *concevoir* que le futur ne ressemble pas au passé
- De façon encore plus dramatique, il arrive parfois **en réalité** que le futur ne ressemble pas au passé ...

## L'ARGUMENT ALORS

- La problématique de base :
- Nous pouvons encore affirmer que le futur ressemble généralement au passé, c'est-à-dire qu'il le fait avec une fréquence ou une probabilité élevée......

## L'ARGUMENT ALORS

- La problématique de base :
- *Peut-on dire que, dans l'avenir, le futur ressemblera probablement au passé, parce que dans le passé, il l'a fait ?*

## L'ARGUMENT ALORS

- La problématique de base :
- Mais ce serait un raisonnement circulaire : tu as besoin de la prémisse que le futur ressemble probablement au passé pour arriver à la conclusion !

## L'ARGUMENT ALORS

- (PI) Dans le passé, la plupart des F étaient des G
- (Induction) Si, dans le passé, la plupart des F ont été des G, alors le prochain F sera probablement un G.
- (C) Par conséquent, le prochain F sera probablement un G

## L'ARGUMENT ALORS

- (PI\*) Dans le passé, l'induction a été fiable
- (Induction) Si, dans le passé, l'induction a été fiable, alors la prochaine utilisation de l'induction sera probablement fiable.
- (C) Par conséquent, la prochaine utilisation de l'induction sera probablement fiable.

## L'ARGUMENT ALORS

- (PI\*) Dans le passé, l'induction a été fiable
- (Induction) Si, dans le passé, l'induction a été fiable, alors la prochaine utilisation de l'induction sera probablement fiable.
- (C) Par conséquent, la prochaine utilisation de l'induction sera probablement fiable.

## L'ARGUMENT ALORS

- L'argument de Hume est un argument par cas :
- (P1) Tout argument en faveur du principe doit être soit a priori, soit a posteriori
- (P2) Aucun argument a priori ne fonctionnera car nous pouvons concevoir des contre-exemples (même à la version qualifiée).
- (P3) Aucun argument a posteriori ne fonctionnera parce qu'un tel argument serait circulaire.
- (C) Le principe est donc injustifiable

# LA SOLUTION SCEPTIQUE DE HUME

## LA SOLUTION DE HUME

- Hume admet qu'il n'y a aucune justification au principe
- Tout ce que nous pouvons faire, c'est proposer une explication psychologique de la raison pour laquelle nous continuons à raisonner comme si c'était vrai.
- La causalité n'est rien de plus qu'une corrélation constante

## LA SOLUTION DE HUME

- Ne devrions-nous pas nous inquiéter du fait que le principe est faux – que demain ne sera pas comme aujourd'hui ?

## LA SOLUTION DE HUME

- Nous n'avons pas plus de justification pour une telle inquiétude que pour l'induction
- Cependant, ce qui fait vraiment le travail, c'est le fait psychologique que -- une fois que nous quittons la salle de philosophie -- nous n'avons tout simplement plus ce genre d'inquiétude.

INDUCTION FACE AU SCEPTICISME À  
PROPOS DE LA JUSTIFICATION  
PERCEPTUELLE

## INDUCTION VS JUSTIFICATION PERCEPTUELLE

- Nous avons considéré le scepticisme d'Agrippa quant à la justification perceptuelle
- Nous avons également évoqué le scepticisme à l'égard de la connaissance, l'idée (en réponse à Gettier) que pour qu'une justification s'élève au niveau de la connaissance, elle doit être certaine (et qu'on est rarement certain)

## INDUCTION VS JUSTIFICATION PERCEPTUELLE

- J'ai également mentionné, en passant, le défi sceptique de Lewis Carroll à propos de la logique : il semble que nous soyons obligés d'utiliser le modus ponens pour justifier le modus ponens.

## INDUCTION VS JUSTIFICATION PERCEPTUELLE

- Pouvons-nous supposer que le problème de l'induction n'est qu'un autre problème comme celui-ci ?

## INDUCTION VS JUSTIFICATION PERCEPTUELLE

- Mais notez qu'on peut renforcer le défi. Ce n'est pas seulement que nous ne sommes pas tout à fait certains, ou qu'il existe une énigme sur la façon de décrire la relation que nous entretenons avec nos preuves.

## INDUCTION VS JUSTIFICATION PERCEPTUELLE

- On peut mettre l'inquiétude sous une autre forme. Pensez à toutes les différentes façons dont l'avenir pourrait être. La grande majorité des possibilités violent l'induction, et nous n'avons aucune raison de privilégier la possibilité inductive.

## INDUCTION VS JUSTIFICATION PERCEPTUELLE

- Ainsi, vous pourriez vous inquiéter, ce n'est pas seulement que nous n'avons aucune justification pour croire que l'induction est vraie, c'est que nous avons une justification pour croire qu'elle est fausse !

POPPER

# POPPER

- La science avance par falsification, pas par vérification

# POPPER

- Qu'est-ce que cela signifie?
- Cela signifie que nous ne progressons pas en appliquant l'induction pour justifier la croyance en l'hypothèse la plus simple et cohérente avec les preuves.

## POPPER

- Au lieu de cela, nous identifions les hypothèses qui méritent d'être testées et nous essayons de les falsifier (pour trouver des contre-exemples ou des preuves contre elles).

## POPPER

- Autrement dit, dans les statistiques fréquentistes, l'hypothèse en question est l'hypothèse nulle, et on recherche des preuves qui seraient surprenantes (dépassant la valeur  $p$  donnée) étant donné cette hypothèse.

# POPPER

- C'est une méthodologie bizarre ! Pourquoi s'embêter avec ça ?

## POPPER

- Comparez l'alternative bayésienne, où vous commencez par les hypothèses que vous trouvez les plus probables, puis rassemblez des preuves, puis mettez à jour via la règle de Bayes.

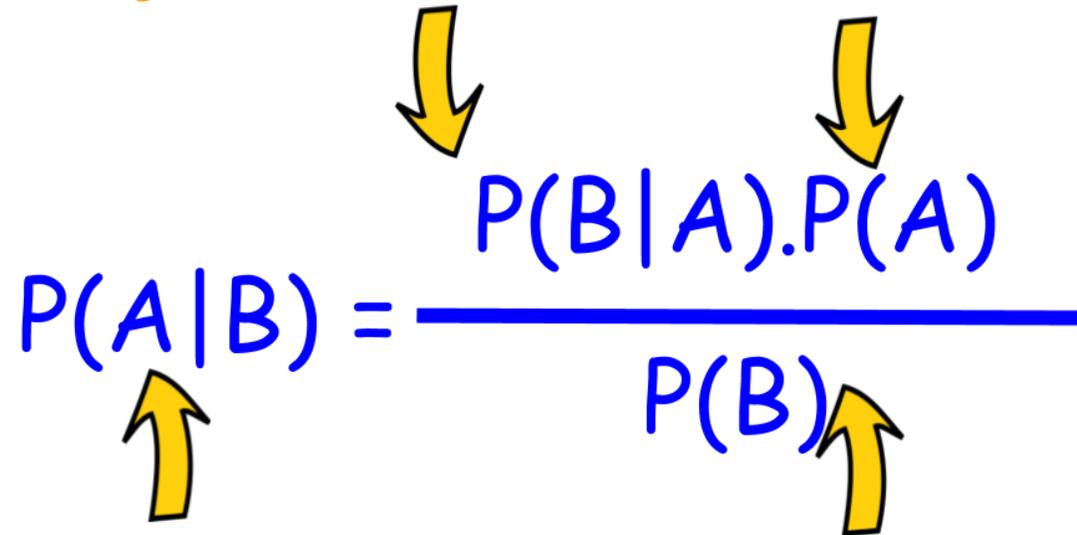
# POPPER

## LIKELIHOOD

The probability of "B" being True, given "A" is True

## PRIOR

The probability "A" being True. This is the knowledge.

$$P(A|B) = \frac{P(B|A) \cdot P(A)}{P(B)}$$


## POSTERIOR

The probability of "A" being True, given "B" is True

## MARGINALIZATION

The probability "B" being True.

## POPPER

- La règle de Bayes exige que vous ayez attribué des probabilités préalables aux hypothèses, mais si vous partagez les inquiétudes de Hume et Popper concernant l'induction, vous penserez que cela pose problème.

# APPROCHES CONTEMPORAINES

# APPROCHES CONTEMPORAINE

- A PRIORI
- Inférence à la meilleure explication ?
- Bayes ?

## APPROCHES CONTEMPORAINE

- A POSTERIORI
- Circularité des règles vs circularité des prémisses (encore Carroll) ?

## APPROCHES CONTEMPORAINE

- Autre
- Des propositions charnières de Wittgenstein ?
- La justification pragmatique de Reichenbach ?
- La justification du langage ordinaire de Strawson ?